

# Nécrologie

Autor(en): **Grandchamp, G.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **124 (1982)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Nécrologie

**Docteur Charles Dapples, Médecin Vétérinaire**  
**Ancien administrateur et membre d'honneur de la Société des Vétérinaires Suisses**



Le 19 février 1982, de nombreux membres de notre société ont rendu un dernier hommage au Dr Charles Dapples, décédé le 17 février, dans sa 73<sup>ème</sup> année, exprimant leur respectueuse sympathie à Madame Dapples, à leurs enfants et petits-enfants, et à leurs familles.

«Savoir que l'on sait ce que l'on sait, et savoir que l'on ne sait pas ce que l'on ne sait pas: voilà la véritable intelligence». Cette pensée de Confucius figurait sur le faire-part de notre confrère et ami; elle situe d'emblée l'homme que fut Charles Dapples, sachant bien ce qu'il savait, conscient aussi de ses limites, ne faisant état que de ce dont il était sûr, acceptant la discussion et la contradiction, désireux toujours d'apprendre, porteur de la véritable intelligence.

Charles Dapples naquit le 12 mars 1909 à la Ferme de Brie, à St-Légier. Jeune encore, il suit ses parents qui reprennent la propriété familiale du Château de Béthusy. Dès l'âge de 14 ans, il poursuit ses études à Trogen, où il acquiert une maturité classique. Ayant fait ses études en langue allemande, il en conservera toute sa vie la maîtrise; beaucoup plus tard, il en fera bénéficier la SVS dans son activité d'administrateur et comme traducteur au Schweizer Archiv.

Ayant choisi la médecine vétérinaire, il fait ses études à Berne, où il est diplômé en 1934. Stellien, il reste attaché toute sa vie à sa société d'étudiants; il sera Vieux-Stellien de Berne et de Lausanne.

Comme c'était la coutume à l'époque, Charles Dapples fait des remplacements chez des vétérinaires praticiens, et s'installe peu après au Sentier, dans la Vallée de Joux, seul, vivant à l'hôtel. La vie d'un vétérinaire dans cette région n'était certes pas facile: il fallait beaucoup marcher l'été pour atteindre les alpages; l'hiver était très dur, il fallait chausser ses skis, il fallait accepter cette vie rude, ingrate, qu'on imagine assez mal aujourd'hui.

Charles Dapples vivra seul pendant 2 ans, mais rapidement, il fit la connaissance de Mademoiselle Suzanne Jeanneret, fille du vétérinaire de Vallorbe; leur mariage eut lieu le 8 août 1936, et ce fut le début d'une union exemplaire de plus de 45 ans. Madame Dapples a accompagné son mari année après année, l'aidant dans sa vie professionnelle, l'accompagnant dans les réunions, le soutenant dans les moments difficiles et notamment cette dernière année, alors que la maladie l'avait atteint. Leurs deux filles, leur fils, leurs petits-enfants ont été autant de maillons à cette chaîne solide que fut la famille de Charles Dapples.

En clientèle, Charles Dapples amassa le matériel nécessaire à sa thèse de doctorat, commencée en 1937, terminée en 1944, consacrée à une «Contribution à la lutte contre l'œstre du bœuf». En 1944, il quitte Le Sentier, et revient à Lausanne, où il travaillera 20 ans aux Abattoirs, dont il deviendra Directeur-adjoint. En 1964, le poste à plein temps d'administrateur de la Société des Vétérinaires Suisses est créé; M. Dapples est nommé, il occupe cette importante fonction jusqu'à sa retraite, en 1976. Précis, consciencieux, disponible, d'une courtoisie et d'une politesse parfaites, il fut l'administrateur d'une société en pleine évolution, sous les présidents Messerli, Rohrbasser, Meili et Kennel. Il sut toujours s'adapter et être une sorte de trait d'union entre les membres du comité, cherchant toujours à élever le niveau des débats. La SVS sut le reconnaître en le nommant membre d'honneur à la fin de son activité.

Charles Dapples avait fait son école de recrues dans la cavalerie, il devint ensuite vétérinaire militaire, avec en dernier lieu le grade de Lt-Colonel, officier de Livraison des chevaux pour la Suisse occidentale. Le cheval fut un des mobiles essentiels de sa vie; ce fut pour lui un plaisir sans mélange de monter le cheval de cavalerie de son fils.

M. Dapples fut un membre assidu de la Société Vaudoise des Vétérinaires. Une séance sans lui aurait été presque inconcevable, et toujours, Madame Dapples le rejoignait pour la partie récréative. Ils apportaient à tous le don de leur gentillesse, de leur sourire, de leur amitié.

Dès sa retraite, Charles Dapples put se livrer à toutes sortes d'activités: cours de biologie, cours d'astronomie, poterie, recherches personnelles sur la biogenèse, qui le passionnait particulièrement.

Ce trop bref portrait d'un homme de bien n'a pas eu pour but de l'idéaliser; il ne l'aurait pas voulu. Charles Dapples eut comme tout homme ses luttes et ses combats dont le dernier fut celui qu'il livra à la maladie, et ce fut, peut-être, le plus admirable. Sachant ce qu'il avait, il a accepté sans faiblesse; sa tenue fut exemplaire.

Tous ses amis garderont intacte l'admiration que leur a inspiré son caractère et sa force morale. Ils tiennent à l'exprimer à Madame Dapples et à sa famille.

*G. Grandchamp, Granges-Marnand*